

que & littéraire qui a paru à Bruxelles le 1 Mars, mais le *Supplément au Journal de Bruxelles*. Ce petit mystère demande un éclaircissement que vous ne donnez pas ; je tâcherai d'y suppléer avant la fin de notre conférence. Vous vous félicitez qu'il avoit été négligé, sa publicité tardive vous a affligé, & lorsque le gouvernement le fait supprimer, vous le transportez à Liege pour le réimprimer. D'ailleurs depuis plusieurs mois vos associés publient qu'il va paroître un ouvrage péremptoire auquel je ne répondrai jamais, & quelques-uns avec un ton & des mouvemens qui annonçoient assez qu'il ne s'agissoit pas de la thèse en question, comme vous le dites vous-même avec sincérité.

Vous vous plaignez que je supporte impatiemment la critique. Je puis vous montrer plusieurs Lettres d'hommes respectables qui ont blâmé ma dure patience à répondre à toutes les objections & questions faites dans cette même matière, nommément la réponse qui se trouve dans le Journal du 1 Fév., p. 184. Ceux qui voudront bien la relire, n'y trouveront, j'espère, ni l'impatience, ni l'orgueil, ni le ton de *Trophonius*, ni la verge de fer & tant d'autres belles choses que vous y avez vues.

P. 4. Il vous échappe une petite opération qui commence à donner une idée de votre manière de discuter. Vous prenez une de mes propositions, vous mettez le commencement au bout & le bout au commencement. La voici telle que j'ai prononcée. „ Lorsqu'on est dans